

INTRODUCTION

L'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en avril 2019 avec pour objectif de mieux comprendre comment les marchés centrafricains réagissent à la crise, et d'informer les réponses sous forme de transferts monétaires. Cette initiative est guidée par le sous-groupe de travail sur le suivi des marchés du GTTM et bénéficie du financement du Bureau d'Assistance Humanitaire de l'Agence pour le développement international des Etats-Unis (OFDA).

La collecte de données prend place au cours des dix derniers jours de chaque mois, sur les principaux marchés de la République Centrafricaine. Sur chaque marché, les équipes de terrain enregistrent les prix et la disponibilité des produits alimentaires et non-alimentaires de base, vendus dans les magasins et étals de ces marchés (le panier minimum d'articles de survie (PMAS) ainsi qu'une liste de produits supplémentaires).

Cette fiche d'information fournit un aperçu des écarts de prix et des médianes pour les principaux produits alimentaires et les produits non-alimentaires dans les zones évaluées. Les facteurs expliquant les ruptures de stocks et indisponibilités d'articles auxquelles font face les marchés sont également étudiés.

Les bases de données nettoyées et les fiches techniques sont disponibles sur le Centre de Ressources REACH et partagées via la liste de contacts du GTTM.

LOCALISATION DES MARCHÉS ÉVALUÉS



POINTS D'ATTENTION

QUEL IMPACT DU COVID-19 SUR LES MARCHÉS EN RCA ?

Les mesures restrictives liées au contexte sanitaire continuent d'**impacter de manière variable** les marchés et les produits enquêtés. A titre d'exemple, la localité d'**Ippy** voit les prix médians de certains produits non-alimentaires - pagne, savon, drap, bouta, natte, moustiquaire - augmenter du fait des difficultés d'approvisionnement liées à la fermeture des frontières¹. Par ailleurs, le prix des produits, en particulier alimentaires, augmente parfois du fait de la **combinaison de multiples facteurs** ; la saisonnalité, l'impossibilité de se rendre au lieu d'approvisionnement, l'utilisation accrue de la denrée pour la période de semis ou pour les repas du jeûne du mois de Ramadan. Dans les semaines à venir, des hausses de prix pourraient être à prévoir au vu des **mesures additionnelles pour restreindre le trafic à la frontière avec le Cameroun**, impactant directement l'axe Douala - Bangui, dont dépend en grande partie l'approvisionnement en produits de première nécessité. Enfin, **la peur et l'incertitude liées au contexte** continuent à jouer un rôle non-négligeable sur la fréquentation des marchés, et sur le prix du transport.

PRIX ET TENDANCES

Entre mars et avril 2020, pour les huit marchés qui ont été évalués sur les deux mois consécutifs, à savoir Alindao, Bambari, Bangassou, Bocaranga, Bria, Kaga-Bandoro, Bossembélé et Zémio, **les prix des produits du PMAS ont principalement augmenté**, avec un coût médian du PMAS s'élevant à 67 098 XAF en avril (soit une augmentation de 0,83% par rapport à mars). Les évolutions notables sont les suivantes :

Produit	Prix médian avril 2020*	Evolution mars-avril 2020
Sel (150g)	75 XAF	▼ -21%
Sucre (200g)	200 XAF	▼ -18%
Savon (x1; 200g)	250 XAF	▲ +25%

* Prix renseignés pour les quantités utilisées lors de la collecte de données, notées entre parenthèse à côté de chaque article.

COÛT MÉDIAN DU PMAS

66 264 XAF

Produits alimentaires Produits non-alimentaires Produits d'hygiène

59 493 XAF 3 958 XAF 2 813 XAF

ZOOM SUR BANGUI

A la fin du mois d'avril 2020, **trois marchés** ont été couverts dans la **localité banguissoise** par les partenaires de l'ICSM, à savoir : le marché Mamadou Mbaïki à PK5, dans le troisième arrondissement, le marché Combattant dans le huitième arrondissement, et le marché Sica 2 dans le deuxième arrondissement. Sur ces deux derniers marchés, plusieurs produits non-alimentaires ont été rapportés comme rares, telles que la moustiquaire ou la bâche, que l'on retrouve cependant à PK5. Selon les enquêteurs, des produits comme le sel ou le savon ont vu leur prix médian augmenter inhabituellement à cause des restrictions impactant le transport des marchandises, qui sont liées au contexte sanitaire actuel.

CHIFFRES CLÉS

380 commerçants interrogés

14 marchés évalués

22 produits suivis

PANIER MINIMUM D'ARTICLES DE SURVIE (PMAS)

Produits non-alimentaires

Moustiquaire	1 pc / six mois
Bidon	1 pc / six mois
Drap	1 pc / six mois
Natte	1 pc / six mois
Bâche	2 pc / an
Marmite	1 pc / six mois

Produits alimentaires

Maïs	12 kg
Manioc	30 kg
Haricot	18 kg
Riz	15 kg
Arachide	6 kg
Viande	2 kg
Huile végétale	5 kg
Sucre	5 kg
Sel	1 kg

Produits d'hygiène

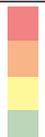
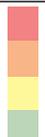
Savon	10 pcs de 200g
Seau	1 pc 15L / deux mois

Le panier minimum d'articles de survie (PMAS) représente le minimum d'articles censés répondre aux besoins d'un ménage de cinq personnes en RCA pour une durée d'un mois. Le contenu du PMAS a été défini par le GTTM en consultation avec les différents partenaires en 2019, et les unités ont été révisées en mars 2020. Il est adapté au contexte national de la collecte et permet la comparaison des résultats entre les marchés.

Le PMAS reprend une partie seulement des produits du panier de dépenses minimum (MEB). Des biens ont été enlevés du périmètre d'étude de la collecte, dans le but de se concentrer sur les besoins d'urgence. Par ailleurs, les besoins en éducation ou santé ne sont pas toujours mesurables sur un marché (ex : frais d'une consultation).

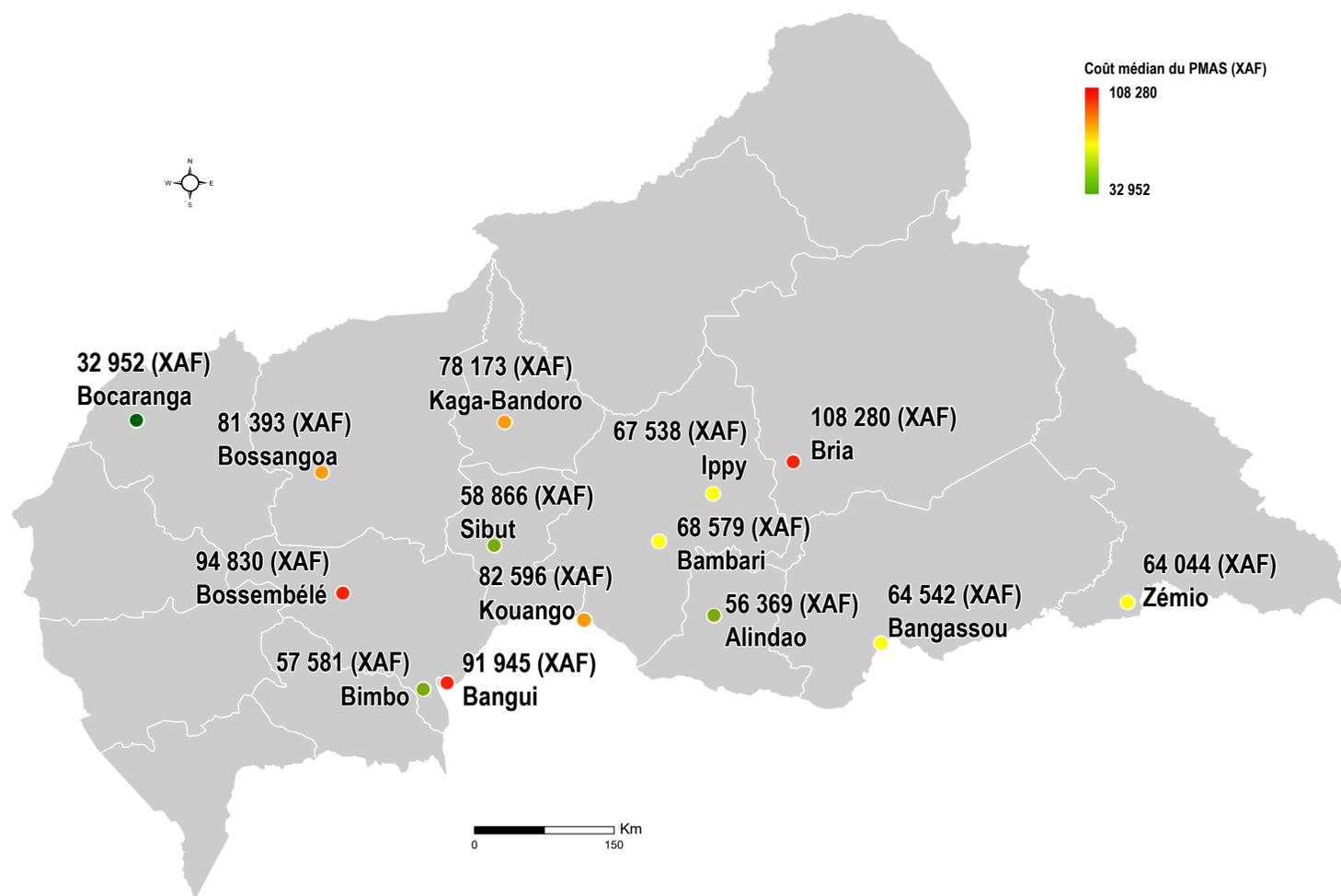
COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ

Marché	Coût du PMAS (XAF)	Evolution mars - avril	Produits non-alimentaires (XAF)	Evolution mars - avril	Produits alimentaires (XAF)	Evolution mars - avril	Produits d'hygiène (XAF)	Evolution mars - avril	Cotations manquantes ²
OUAKA									
Bambari	68 579	▼ -1%	2 667	▼ -16%	63 600	▼ -1%	2 313	▶	Aucune
Ippy	67 538	N/A	4 208	N/A	60 517	N/A	2 813	N/A	Indisponible : bâche, seau plastique.
Kouango	82 596	N/A	4 958	N/A	74 700	N/A	2 938	N/A	Aucune
KÉMO									
Sibut	58 866	N/A	4 833	N/A	51 845	N/A	2 188	N/A	Aucune
MBOMOU									
Bangassou	64 542	▲ +5% ³	5 792	▲ +44%	55 375	▲ +1%	3 375	▲ +40%	Indisponible : maïs, haricots, viande.
OMBELLA-M'POKO									
Bossebé	94 830	▲ +16%	3 792	▲ +9%	88 726	▲ +17%	2 313	▲ +1%	Indisponible : bâche, viande.
Bimbo	57 581	N/A	3 875	N/A	51 488	N/A	2 219	N/A	Indisponible : moustiquaire, natte, bâche, marmite, maïs.
BANGUI									
Bangui	91 945	N/A	4 467	N/A	85 229	N/A	2 250	N/A	Aucune
OUHAM									
Bossangoa	81 393	N/A	4 000	N/A	74 643	N/A	2 750	N/A	Indisponible : bâche.
OUHAM-PENDÉ									
Bocaranga	32 952	▼ -10%	4 542	▲ +6%	25 598	▼ -15%	2 813	▲ +25%	Aucune
BASSE-KOTTO									
Alindao	56 369	▼ -5%	3 517	▼ -2%	50 540	▼ -5%	2 313	▼ -3%	Indisponible : maïs.
HAUTE-KOTTO									
Bria	108 280	▲ +29%	4 125	▼ -4%	101 343	▲ +31%	2 813	▲ +18%	Indisponible : bâche.
HAUT-MBOMOU									
Zémio	64 044	▼ -26%	4 333	▼ -7%	56 711	▼ 27%	3 000	▼ 26%	Aucune
NANA-GRÉBIZI									
Kaga-Bandoro	78 173	▼ -8%	4 021	▼ -10%	71 340	▼ -8%	2 813	▼ -6%	Indisponible : moustiquaire, bidon, drap, bâche, marmite, maïs, seau plastique.
Toutes les localités évaluées	66 264 XAF		3 958 XAF		59 493 XAF		2 813 XAF		

Légende :  Prix médian élevé
 Prix médian faible

"N/A" : non-appliqué; indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois.

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ



**COÛT MÉDIAN DU
PMAS NATIONAL
66 264 XAF**

Pour chaque marché, le coût médian du PMAS a été obtenu grâce aux coûts médians de chaque produit constituant le panier (multipliés par les quantités nécessaires pour un ménage de cinq personnes pour un mois). Toutefois, pour les cotations manquantes, c'est le coût médian national du produit qui a été considéré. Cela permet de comparer les localités entre elles malgré les cotations manquantes. Pour Alindao, Bangassou, Bimbo, Bossangoa, Bossembélé, Bria, Ippy, Kaga-Bandoro, le prix médian national a été considéré pour au moins un des produits du PMAS au mois d'avril 2020.

CHANGEMENTS NOTABLES

A **Zémio**, les baisses enregistrées fin avril, par rapport à fin mars, sont liées aux évolutions des prix médians des **produits alimentaires et d'hygiène**, tels que le savon, le sel, le riz et les haricots. Pour ces deux dernières denrées, les distributions effectuées par les acteurs humanitaires dans la localité auraient impacté le niveau des prix. Quant au savon et au sel, leur niveau de prix et disponibilité sur le marché dépendraient de la présence de marchands ambulants venant de Bangui, qui ont pu se rendre à Zémio à la fin du mois d'avril.

POINT D'ATTENTION

Parmi les produits non-alimentaires, la **bâche** est un article pour lequel le prix médian a augmenté au niveau national (+18% entre fin mars et fin avril), et qui devient rare sur certains marchés. Selon les retours des enquêteurs, c'est un produit dont la disponibilité est tributaire de la distribution des acteurs humanitaires, et de l'accessibilité aux routes d'approvisionnement en provenance du Cameroun et du Tchad.

EN AVRIL, LA COLLECTE DE DONNÉES A ÉTÉ RÉALISÉE PAR...

- ACTED (Bambari, Bangassou, Sibut, Zémio)
- Action Contre la Faim (Alindao, Bossangoa)
- African Relief Service (Bangui - Sica 2 - arrondissement 2)
- Concern Worldwide (Bossembélé, Kouango)
- Dan Church Aid (Ippy)
- International Rescue Committee (Bocaranga)
- OIM Centrafricaine (Bangui - PK5 - arrondissement 3)
- OPED (Bangui - Combattants - arrondissement 8)
- Oxfam (Bria)
- Solidarités International (Kaga-Bandoro)
- Tearfund (Bimbo)

PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

En parallèle du PMAS, le GTTM a estimé qu'il était pertinent de suivre les prix et la disponibilité d'une liste de produits supplémentaires, également considérés comme des biens de première nécessité en République Centrafricaine. La liste de ces produits ainsi que les unités prises en compte sont fournies dans le tableau suivant.

Produit	Quantité
Pagne	6 yards
Cuvette métallique	1 pièce, 30 litres
Théière/Bouta	1 pièce
Essence	1 litre
Bois de chauffage	fagot

Ces produits ne sont pas intégrés dans l'étude et la définition du prix du PMAS. Ils sont étudiés séparément et fournissent des informations complémentaires sur l'état des marchés dans le pays. A titre d'exemple, suivre l'évolution du coût de l'essence permet aussi de comprendre les conditions d'approvisionnement de certains marchés qui dépendent beaucoup des importations des pays voisins ou d'autres marchés ailleurs en République Centrafricaine.

14 400 XAF

Coût médian du panier de produits supplémentaires

COÛT MÉDIAN DES PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES PAR MARCHÉ

Marché	Pagne (XAF)	Evolution mars - avril	Cuvette métallique (XAF)	Evolution mars - avril	Théière / Bouta (XAF)	Evolution mars - avril	Bois de chauffage (XAF)	Evolution mars - avril	Essence (XAF)	Evolution mars - avril
OUAKA										
Bambari	3 000	▼ -8%	5 000	▶	1 250	▶	50	▼ -80%	1 000	▶
Ippy	4 000	N/A	non-renseigné	N/A	1 500	N/A	50	N/A	1 300	N/A
Kouango	6 500	N/A	6 000	N/A	1 500	N/A	non-renseigné	N/A	1 500	N/A
KÉMO										
Sibut	6 000	N/A	5 750	N/A	1 500	N/A	50	N/A	1 000	N/A
MBOMOU										
Bangassou	7 500	▲ +7%	6 500	▲ +8%	2 500	▲ +25%	50	▶	1 400	N/A
OMBELLA-M'POKO										
Bossembélé	7 000	▼ -3%	5 500	▲ +22%	1 125	▲ +13%	50	▶	1 000	▲ +25%
Bimbo	5 750	N/A	non-renseigné	N/A	1 000	N/A	non-renseigné	N/A	non-renseigné	N/A
BANGUI										
Bangui	5 250	N/A	5 000	N/A	1 000	N/A	250	N/A	1 000	N/A
OUHAM										
Bossangoa	4 500	N/A	22 500	N/A	1 200	N/A	100	N/A	850	N/A
OUHAM-PENDÉ										
Bocaranga	5 500	▲ +83%	20 000	▲ +67%	1 500	▲ +50%	100	▲ +100%	1 000	▲ +25%
BASSE-KOTTO										
Alindao	4 000	▶	6 000	▲ +9%	2 000	▲ +14%	50	▶	1 250	▶
HAUTE-KOTTO										
Bria	6 000	▶	6 750	▲ +8%	2 000	▶	100	▶	1 300	▶
HAUT-MBOMOU										
Zémio	8 000	▼ -11%	7 500	▼ -6%	2 500	▶	250	▶	2 500	▶
NANA-GRÉBIZI										
Kaga-Bandoro	5 000	▲ +67%	non-renseigné	N/A	1 500	▶	425	▲ +325%	1 200	▶
Toutes les localités évaluées	5 625 XAF		6 000 XAF		1 500 XAF		75 XAF		1 200 XAF	

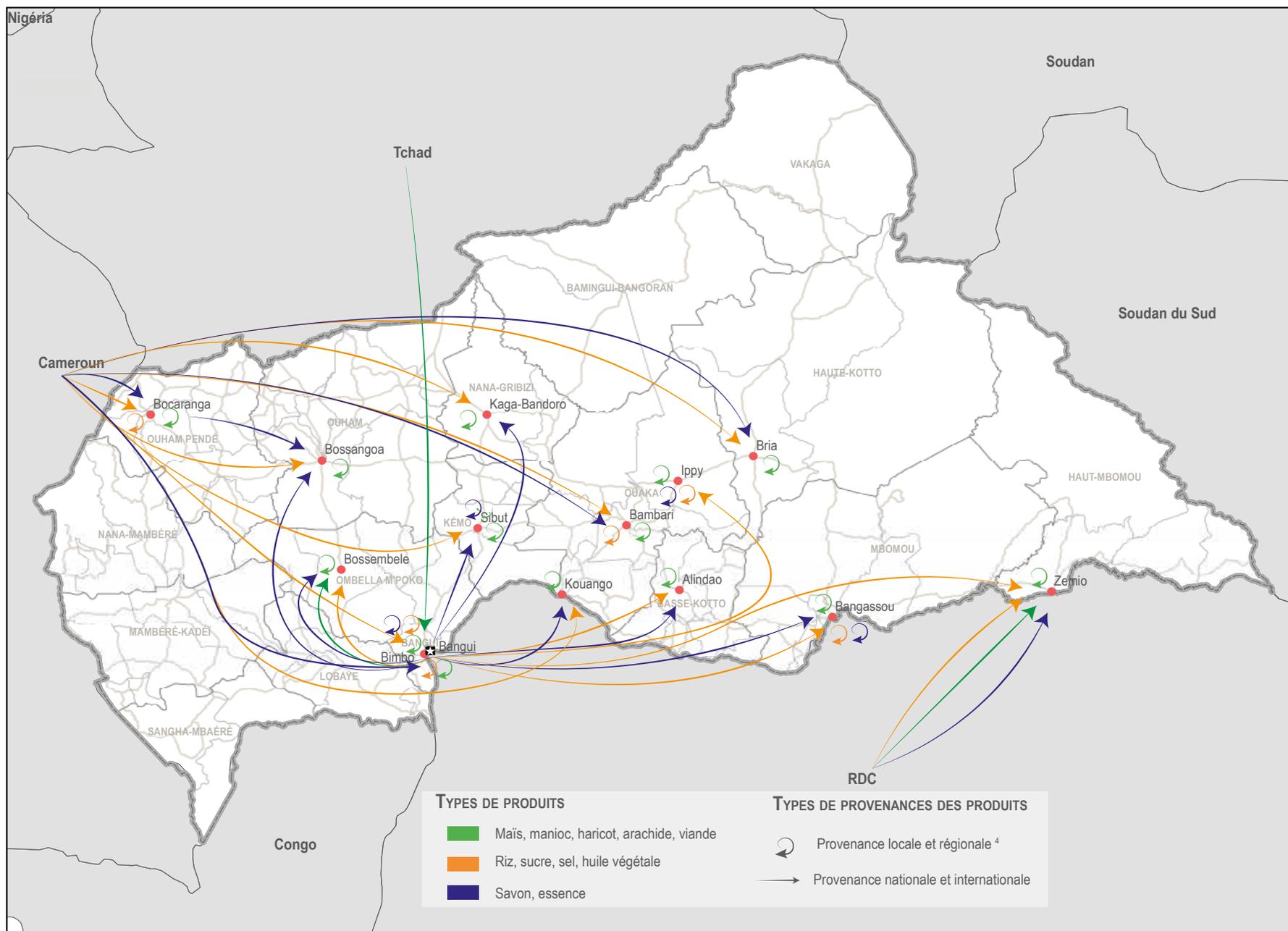
Légende :
■ Prix médian élevé
■
■
■ Prix médian faible

POINT D'ATTENTION

La **cuvette métallique** à Bossangoa et Bocaranga enregistre un coût médian élevé en avril, par rapport aux autres localités enquêtées. A Bocaranga, selon les enquêteurs, cela serait lié aux difficultés d'approvisionnement suite à la **fermeture de la frontière avec le Cameroun et le Tchad**, d'où provenaient divers produits, dont la cuvette.

"N/A" : indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois, ou que le produit est indisponible pour le mois étudié, ou qu'il était indisponible le mois passé.

LES PRINCIPALES ROUTES D'APPROVISIONNEMENT

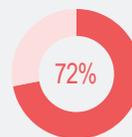


INDICATEURS - COVID-19

Produits	# de localités rapportant un problème d'approvisionnement	Raison principale rapportée pour le problème d'approvisionnement
Produits du PMAS		
Moustiquaire	12 / 14	Mauvais état des routes
Bidon	13 / 14	Absence de moyen de transport
Drap	12 / 14	Absence de moyen de transport
Natte	12 / 14	Fermeture de frontière
Bâche	10 / 14	Mauvais état des routes
Marmite	10 / 14	Absence de moyen de transport
Maïs	9 / 14	Absence de moyen de transport
Manioc	13 / 14	Absence de moyen de transport
Riz	12 / 14	Absence de moyen de transport
Haricots	12 / 14	Absence de moyen de transport
Arachide	13 / 14	Mauvais état des routes
Sucre	12 / 14	Absence de moyen de transport
Sel	10 / 14	Fermeture de frontière
Viande	13 / 14	Insécurité, article trop cher, problème de stockage
Huile végétale	13 / 14	Absence de moyen de transport
Savon	13 / 14	Absence de moyen de transport
Seau plastique	11 / 14	Fermeture de frontière
Produits supplémentaires		
Pagne	12 / 14	Fermeture de frontière
Cuvette métallique	12 / 14	Mauvais état des routes
Théière / bouta	14 / 14	Absence de moyen de transport
Bois de chauffage	7 / 14	Intempéries et saison des pluies
Essence	12 / 14	Fermeture de frontière

Evolution du nombre de clients

% de commerçants rapportant une réduction du nombre de leurs clients au cours des 2 dernières semaines d'avril :

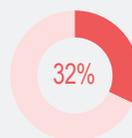


3 principales raisons évoquées : ⁵

Restriction de mouvements liée au Covid-19	67%	<div style="width: 67%;"></div>
Peur et incertitude liées au Covid-19	58%	<div style="width: 58%;"></div>
Les clients manquent de moyens financiers	44%	<div style="width: 44%;"></div>

Evolution du nombre de commerçants

% de commerçants rapportant la fermeture de commerces de leurs collègues dans la localité au cours des 2 dernières semaines d'avril :



3 principales raisons évoquées :

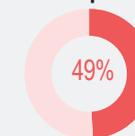
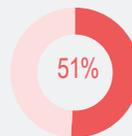
Impossibilité de s'approvisionner liée au Covid-19	63%	<div style="width: 63%;"></div>
Travail dans les champs (saisonnalité)	42%	<div style="width: 42%;"></div>
Vente de produits à domicile liée au contexte	37%	<div style="width: 37%;"></div>

Evolution du prix des transports

% de commerçants rapportant une évolution du prix du transport des marchandises...

... pour le transport allant du fournisseur, à l'entrepôt :

... entre l'entrepôt et le marché :



3 principales raisons évoquées :

Difficulté de trouver des travailleurs journaliers (peur)	77%	<div style="width: 77%;"></div>	55%	<div style="width: 55%;"></div>
Le prix du carburant a augmenté	43%	<div style="width: 43%;"></div>	29%	<div style="width: 29%;"></div>
Limitation des mouvements sur les axes routiers	31%	<div style="width: 31%;"></div>	44%	<div style="width: 44%;"></div>

Annexes

Fiche informative_Juin 2019
Base de données_Juin 2019

Fiche informative_Juillet 2019
Base de données_Juillet 2019

Fiche informative_Août 2019
Base de données_Août 2019

Fiche informative_Septembre 2019
Base de données_Septembre 2019

Fiche informative_Octobre 2019
Base de données_Octobre 2019

Fiche informative_Novembre 2019
Base de données_Novembre 2019

Fiche informative_Janvier 2020
Base de données_Janvier 2020

Fiche informative_Février 2020
Base de données_Février 2020

Fiche informative_Mars 2020
Base de données_Mars 2020

Fiche informative_Mi-Avril 2020
Base de données_Mi-Avril 2020

Qu'est-ce que le GTTM ?

Le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) est une communauté d'acteurs humanitaires qui soutiennent et coordonnent les interventions monétaires en RCA. Le GTTM, basé à Bangui, fonctionne sous le secrétariat du Bureau des Nations Unies pour la Coordination de l'Aide Humanitaire (OCHA) et grâce à la co-facilitation du Programme Alimentaire Mondial et de l'organisation non gouvernementale (ONG) Concern Worldwide.

Méthodologie

La méthodologie pour l'ICSM est basée sur un échantillonnage dirigé. Les partenaires et le GTTM identifient les marchés que les équipes terrain peuvent visiter, principalement les marchés centraux des localités étudiées. Les marchés secondaires peuvent être visités si les équipes terrain en ont les capacités. Dans la mesure du possible, les marchés doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes⁶. Ils doivent être ouverts tous les jours et une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés. Puis, au sein de ces marchés, les magasins pertinents à visiter sont identifiés. En priorité, ils doivent :

1. Etre suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
2. Etre établis de façon permanente ;
3. Disposer d'un espace de stockage pour leurs marchandises.

Si un commerçant possède plusieurs magasins sur le marché, un seul d'entre eux doit être considéré pour la collecte.

Sur chaque marché évalué, au moins cinq prix par article doivent être collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données collectées. Ainsi, pour chaque marché, un minimum de cinq magasins doit être visité. Dans le contexte actuel lié au Covid-19, des indicateurs sont collectés bi-mensuellement pour mieux comprendre l'évolution du nombre de clients, de commerçants et du prix des transports.

Les données sont collectées via l'application de collecte de données mobile KoBo. L'outil de collecte de données et la base de données sont publiés chaque mois et diffusés à la communauté humanitaire via les canaux de diffusion du GTTM.

En avril 2020, les données collectées sur PK5 n'ont pas été récoltées en présentiel, mais à distance, du fait des restrictions internes à l'organisation ayant mené la collecte.

Analyses

Les prix indiqués dans cette fiche d'information sont les prix médians par marché, pour minimiser les effets des valeurs considérées comme "aberrantes". Pour chaque marché évalué, le prix médian de chaque produit est calculé. Puis, afin d'obtenir le prix médian de chaque article au niveau national, la médiane des prix médians est calculée.

Le coût du PMAS, à l'échelle de tous les marchés évalués, est calculé en multipliant le prix médian de chaque produit par la quantité indiquée dans le tableau de la page 2. Le coût médian du PMAS communiqué ici est une somme des coûts médians calculés pour chaque produit. Par ailleurs, les informations collectées par les partenaires sur le terrain permettent d'analyser les changements significatifs des prix au cours du temps. En revanche, les prix collectés étant les prix les plus bas disponibles, ils ne permettent pas d'analyser l'inflation globale sur un marché.

De plus, au sein de chacun de ces marchés, le calcul de l'évolution des prix entre mars et avril a été fait seulement pour les produits pour lesquels un nombre suffisant de cotations avait été obtenu pour les deux mois consécutifs. Ainsi, les articles suivants n'ont pas été considérés :

- Pour Bangassou : viande ;
- Pour Bimbo : maïs ;
- Pour Bossangoa : bêche ;
- Pour Bossembélé : bêche, viande ;
- Pour Ippy : bêche, seau plastique ;
- Pour Kaga-Bandoro : moustiquaire, drap, marmite, maïs, seau plastique.

En termes de ruptures de stock, on considère qu'un marché fait face à une rupture de stock si :

1. Un produit est vendu habituellement sur le marché par le commerçant mais qu'il n'est pas disponible le jour de la collecte ;
2. Un produit est disponible le jour de la collecte mais que le commerçant indique qu'il a connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours.

Dans les cas où, sur un marché particulier, un produit est habituellement vendu mais qu'aucun prix n'est disponible, alors le prix n'est pas renseigné et l'information est traitée comme la preuve d'une rupture de stock pour le produit en question. Toutefois, pour permettre le calcul du coût médian du PMAS à l'échelle nationale, le prix médian national est indiqué pour la cotation manquante des produits indisponibles.

Défis et limites

Les indications de prix sont données pour des quantités et des unités préalablement définies. Or, pour certains articles, notamment alimentaires, il est difficile d'obtenir des mesures précises sur les marchés (ex : farine de manioc vendue en "ngawi" ou "koro", tasses utilisées par les maraîchers locaux). Ainsi, des outils de mesure alternatifs⁷ ont dû être trouvés afin d'obtenir des équivalences comparables.

Par ailleurs, les données sur les prix ne sont fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte. Les prix peuvent varier au cours des semaines, entre les séries de collecte.

Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué. Elles ne sont donc pas représentatives.

L'outil de collecte de données ICSM exige des enquêteurs qu'ils enregistrent le prix disponible le moins cher et sans marque spécifique pour chaque produit.

Enfin, le coût médian national indiqué est estimé à partir des coûts médians calculés sur les marchés que l'ICSM couvre actuellement. Le nord-est ainsi qu'une partie du sud-ouest du pays ne sont donc pas inclus dans ce calcul, car aucun marché n'est évalué par nos partenaires dans ces zones.

Notes

¹ La fermeture des frontières ne concerne pas le transport des marchandises mais cela a réduit le flux entrant des denrées.

² Les cotations manquantes sont le résultat :
1. soit de l'indisponibilité des produits sur les marchés, c'est-à-dire que ce sont des produits que l'on trouve difficilement sur les marchés et qui ne sont pas régulièrement disponibles à la vente. Les produits pour lesquels moins de 3 cotations ont été rapportées, et dont le prix médian a été remplacé par la médiane nationale, sont inclus dans "cotations manquantes";
2. soit de ruptures de stock, c'est-à-dire qu'au moment de la collecte ou au cours des 30 jours précédents, l'approvisionnement de ces produits a été perturbé.

³ Les pourcentages d'évolution prennent en compte les produits manquants dont les cotations ont été remplacées par la médiane nationale. Ils ont été calculés selon les nouvelles unités du PMAS, validées en mars 2020.

⁴ La provenance locale se réfère au marché ou à une localité voisine, à distance de marche. La provenance régionale renvoie à un approvisionnement depuis la même sous-préfecture, ou sous-préfectures voisines.

⁵ En pourcentage du nombre de commerçants ayant répondu positivement à la question. Il était par ailleurs possible de choisir plusieurs réponses.

⁶ Un grossiste est un commerçant qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant qui à son tour les vend au consommateur final.

⁷ Lorsque les équipes ne disposent pas de balance pour peser les denrées, le système dit "de la bouteille" est utilisé. Il s'agit d'une bouteille d'eau standard d'1,5L, vidée et sur laquelle sont pré-définies des hauteurs en cm qui correspondent à des équivalences en grammes. Par exemple, pour le riz, l'enquêteur doit remplir la bouteille à hauteur de 10 cm afin d'obtenir 500g de riz.